

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**Les Nouvelles Recreations et Joyeux deuis de feu  
Bonaventure Des Periers, valet de chambre de la Royne  
de Nauarre**

**Des Périers, Bonaventure**

**Lyon, 1558**

Du Moine qui respondoit tout par Monossyllabes rymez.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-4095**

Un Moine qui respondoit tout par  
Monosyllabes rymez.

Quelque Moine passam par arriua en  
Dostellerie sus l'heure de soupper. L'hoste le fit assieoir  
auec les autres qui auoyent desia bien commence, et  
moy moine pour les attendre se met à hauffer d'uy  
tel appetit, comme s'il n'eust deu de trois iours pay.  
Le galam s'estoit mis en pourpoint pour mieuz s'ey  
acquiter, ce que voyant l'uy de ceulx qui estoient à  
table, luy demandoit force choses: qui ne luy faisoit pas  
plaisir. Car il estoit empesche à remplir sa poche,  
mais affry de ne perdre gueres de temps, Il  
respondoit tout par monosyllabes rymez: & croy bien qu'il  
auoit appris ce langage de plus longue main, car il  
estoit fort habille. Les demandes, et les responces,  
estoyent. L'autre luy demande, Quel habit portez vous?  
Fort. Combien estes vous de moines? Trop.  
Quel pain mangez vous? Bis. Quel vin beuez  
vous? Grid. Quelle sair mangez vous? Veuf.  
Combien auez vous de nouices? Neuf. Que vous  
semble de ce vin? Roy. Vous n'ey beuez pas de tel:  
Noy. Et que mangez vous les vendredy? Ouse.  
Combien ey auez vous chascun? Deux.  
Ainsi ce pendan il ne perdoit pas un  
coup de dent, et si satisfaisoit aux  
demandes l'acomiquement.  
S'il disoit ses matines  
aussi courtes, c'estoit  
uy boy pillier  
d'eglise.



**S** L'escholier legiste, et  
L'apothicaire qui luy appren-  
la médecine.

**S**oy escholier apres auoir demuré à Toulouse  
quelque temps, passa par vne petite ville pres  
de Cahors en Quercy nommée Saint Antyonin,  
pour la repasser ses textes de loix: moy pas qu'il y eust  
grandement prouffité, Car il s'estoit tousiours tenu aux  
sces humaines, esquelles il estoit bieu entendu. Mais il  
se songea puis qu'il s'estoit mis en la profession de  
droict, de ne s'en deuoir point retourner esperant:  
et qu'il n'en sceust respondre comme les autres.  
Soudain qu'il fut à S. Antyonin, comme en ces petites  
villes oy est incontinent veu et remarqué, Vn apothicaire  
le vint aborder, en luy disant: Mon frere vous voyez  
le bieu venu, Et se met à deviser avec luy: Duquel  
en suiuant propos il eschappa quelques mots qui  
appartenoyent à la médecine, ainsi qu'un homme s'estudie et  
de jugement ha tousiours quelque chose à dire en toutes  
professions. Quand l'apothicaire l'en oy parler,  
Il luy dit: Mon frere vous estes doncq medecin,  
à ce que ie puis congnoistre. Moy suis point autrement,  
dit il, Mais j'ay bieu veu quelque chose. Je  
pense bieu dit l'apothicaire, que vous ne le voulez  
pas dire: par ce que vous n'avez pas proposé  
de vous arrester en ceste ville, Mais je vous  
assure bieu que vous n'y feriez pas mal vous  
prouffit. Nous n'auons point de medecin pour le pnt,  
Celuy que nous auons, n'a gueres est mort riche  
de quarante mille francs. Si vous y voulez demeurer,  
Il y fait bieu viure: je vous logeray, et viurons  
bieu et moy, Mais que nous nous entendons  
bieu. Venez vous en disner avecq moy. L'escholier

